CHAPITRE XXI

LES REVENANTS

— Et les revenants, père? Il n'y en a plus, n'est-ce pas?

— Mais non, mon petit, il n'y en a pas. Or, je connais des personnes qui vous répondraient : « Pour sûr, qu'il y a des revenants! »

Anciennement, ces superstitions étaient beaucoup plus répandues que de nos jours. Il y a quatre-vingt-sept ans, la Longue-rue des Boutiques, tout près du Marché-aux-Bœufs, était un jour en grand émoi. Tu connais cette rue où s'élève le temple protestant? C'était un samedi soir. Plusieurs personnes soutenaient que des revenants tenaient leurs assises dans cette église. Qu'était-il arrivé? Le gardien, ou sacristain du temple, avait, ce jour-là, nettoyé les chandeliers en cuivre, et ces objets brillaient au clair de lune; cela se voyait de l'extérieur, à travers des carreaux. Les pauvres gens croyaient vraiment à une espèce de sabbat diabolique, et la police eut grand'peine à disperser la foule. Regarde : une gravure ancienne, suspendue près de l'escalier, rappelle cet événement.

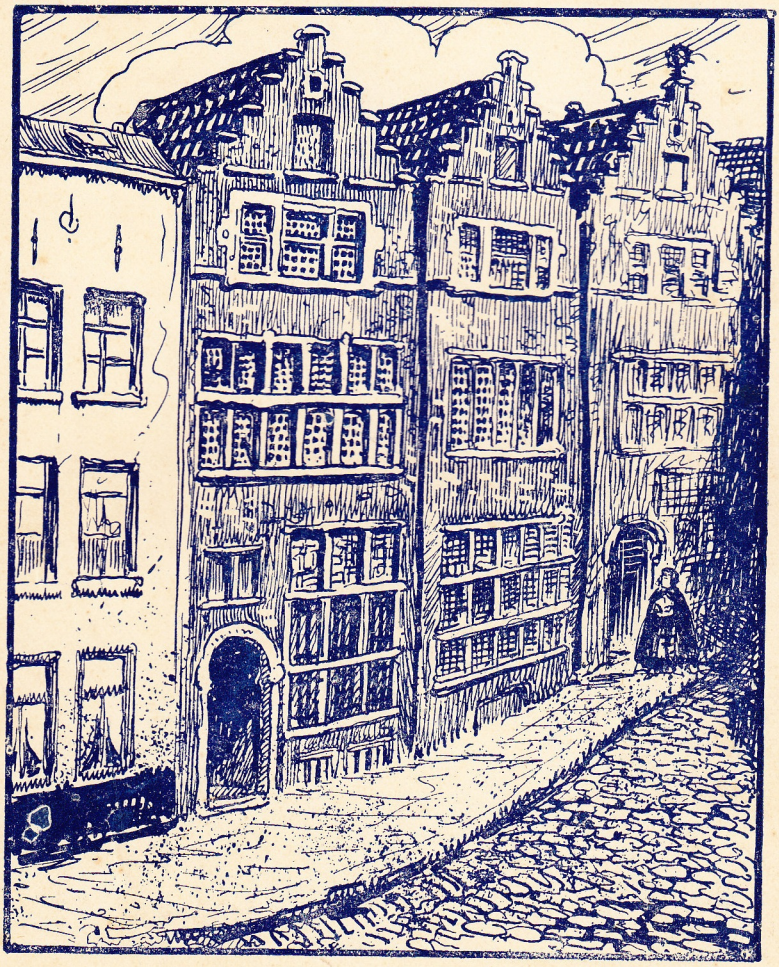
En effet, Jean vit une gravure où se trouvait représenté le temple protestant de la Longue-rue des Boutiques. Une foule nombreuse s'était assemblée devant l'édifice. Quelques gamins se trouvent perchés sur

le mur. Les agents dispersent la foule. Cet événement date du 19 juillet 1826.

— Maintenant, dit M. Verlinde, nous avons à peu près épuisé ce triste sujet des superstitions.

A. HANS

Du Temps de Grand-Père



L. Opdebeek - Editeur - Anvers

A. HANS

Du Temps de Grand-Père...

Dessin de Edm. Van OFFEL

L. OPDEBEEK — Éditeur — ANVERS
1923